

Scoubidou, la poupée qui sait tout

1. La chanson magique.

I Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Bachir. Il avait une poupée en caoutchouc qui s'appelait Scoubidou, et un papa qui s'appelait Saïd.

Saïd était un bon papa, comme nous en connaissons tous, mais Scoubidou, elle, n'était pas une poupée comme les autres : elle avait des pouvoirs magiques¹. Elle marchait, elle parlait, comme une personne. De plus, elle pouvait voir le passé, l'avenir, et deviner les choses cachées. Il suffisait, pour cela, qu'on lui bande les yeux.

Souvent, elle jouait aux dominos avec Bachir. Quand elle avait les yeux ouverts, elle perdait toujours, car Bachir jouait mieux qu'elle. Mais quand il lui bandait les yeux, c'était elle qui gagnait.

2 Un beau matin, Bachir dit à son père :

« Papa, je voudrais un vélo.

— Je n'ai pas assez d'argent, dit Papa Saïd. Et puis, si je t'achète un vélo maintenant, l'année prochaine, tu auras grandi, et il sera trop petit. Plus tard, dans un an ou deux, nous en reparlerons.

Bachir n'insista pas, mais le soir même il demandait à Scoubidou :

— Dis-moi, toi qui vois tout : quand est-ce que j'aurai un vélo ?

— Bande-moi les yeux, dit Scoubidou, et je vais te le dire.

Bachir prit un chiffon et lui banda les yeux. Scoubidou déclara aussitôt :

— Je vois un vélo, oui... Mais ce n'est pas pour tout de suite... C'est dans un an ou deux...

— Pas avant ?

— Pas avant !

— Mais moi, je le veux tout de suite ! cria Bachir avec emportement.

Voyons : tu as des pouvoirs magiques, n'est-ce pas ?

— J'en ai, dit Scoubidou.

— Alors, oblige papa à m'acheter un vélo !

— Je veux bien essayer, mais ça ne marchera pas.

— Tant pis ! Essaie quand même !

— C'est bon : laisse-moi les yeux bandés toute la nuit, je vais essayer.

- 3 Et cette nuit-là, pendant que tous dormaient, papa, maman, Bachir et ses grandes sœurs, Scoubidou, dans son coin, se mit à chanter à mi-voix :



*Papa veut un vélo
Un tout petit vélo
Comme un poil de chameau
Avec deux roues
Poil de hibou
Avec une selle
Poil d'hirondelle
Avec des freins
Poil de lapin
Avec un phare
Poil de homard
Et une sonnette
Poil de crevette
C'est pour Bachir
Poil de tapir! »*



Pendant toute la nuit, elle chanta cette chanson magique. Au petit jour, elle s'arrêta, car la magie était finie.

(à suivre)

1. **Des pouvoirs magiques** : des pouvoirs surprenants, inattendus,

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Sur quels verbes, sur quelles expressions faut-il insister pour mettre en valeur les pouvoirs magiques de la poupée ?
2. Quelles phrases de Bachir traduisent son impatience et son emportement ? Scoubidou, promet-elle fermement, est-elle sûre de réussir ?
3. La chanson magique vous amuse-t-elle ? Pourquoi ?

PARLONS-EN ENSEMBLE

1. Décrivez la jolie bicyclette dont Bachir a grande envie.
2. Comment Bachir apprendra-t-il à rouler à bicyclette ?
3. Où peut-on le mieux rouler à bicyclette ? Quelles précautions faut-il prendre ?
4. Bachir installera Scoubidou sur sa bicyclette. Comment s'y prendra-t-il ?
5. Bachir et Scoubidou roulent dans une rue animée. La poupée donne des conseils au garçon. Faites-la parler.

2. Quel drôle de maladie.

1 Ce matin-là, Papa Saïd s'en fut faire des courses rue Mouffetard. Pour commencer, il entra chez la boulangère :

« Bonjour, Madame.

— Bonjour, Papa Saïd. Qu'est-ce que vous voulez ?

— Je voudrais un vélo, dit Papa Saïd.

— Qu'est-ce que vous dites ?

— Voyons, qu'est-ce que je dis ? Je veux dire : un pain de deux livres.

Ensuite, Papa Saïd passa chez le boucher.

— Bonjour, Papa Saïd. Qu'est-ce que ce sera, pour aujourd'hui ?

— Un bon vélo d'une livre et demie, dit Papa Saïd.

— Ah, je regrette, dit le boucher. Je vends du bœuf, du mouton et du veau, mais je ne vends pas de vélo.

— Mais qu'est-ce que je raconte ? Bien sûr ! Je voulais dire : un bon rôti de bœuf !

Papa Saïd prit le rôti, paya, et se rendit ensuite chez la fruitière.

— Bonjour, Papa Saïd. Vous désirez ?

— Un kilo de vélos bien mûrs, dit Papa Saïd.

— Un kilo de quoi ? demanda la fruitière.

— Mais qu'est-ce que j'ai donc, aujourd'hui ? Un kilo de raisin blanc, s'il vous plaît !

2 Toute la journée, ce fut ainsi. Chaque fois que Papa Saïd entra dans une boutique, il commençait par demander du vélo. Comme ça, sans le vouloir, c'était plus fort que lui. C'est ainsi qu'il demanda encore une boîte de vélos blancs chez l'épicier, une bonne tranche de vélo chez la crémère, et une bouteille de vélo de Javel chez le marchand de couleurs. A la fin, très inquiet, il entra chez son médecin.

— Eh bien, Papa Saïd, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Eh bien voilà, dit Papa Saïd. Depuis ce matin, je ne sais ce qui m'arrive, mais chaque fois que j'entre chez un commerçant, je commence par lui demander un vélo. C'est malgré moi, je vous assure, je ne le fais pas exprès du tout ! Qu'est-ce que c'est que cette maladie ? Je suis très ennuyé, moi... — Vous ne pourriez pas me donner un petit vélo... — Ça y est ! Ça recommence ! — Je veux dire un petit remède, pour que ça cesse ?

3 — Hahem, fit le docteur. Très curieux, très curieux vraiment... Dites-moi donc, Papa Saïd, vous n'auriez pas un petit garçon, par hasard ?

- Oui, docteur.
- Et ce petit garçon a envie d'un vélo...
- Comment le savez-vous ?
- Héhé! C'est mon métier! Et ce petit garçon n'aurait pas une poupée, par hasard? Une poupée en caoutchouc qui s'appelle Scoubidou?
- C'est vrai, docteur!
- Je m'en doutais! Et bien, méfiez-vous de cette poupée, Papa Saïd! Si elle reste chez vous, elle vous obligera à acheter un vélo, que ça vous plaise ou non! C'est trente francs!
- Oh non! C'est bien plus cher que ça!
- Je ne vous parle pas du vélo, je vous parle de la consultation¹. Vous me devez trente francs.
- Ah, bon!
- Papa Saïd paya le médecin, rentra chez lui, et dit au petit Bachir :
- Tu vas me faire le plaisir de chasser ta poupée, parce que moi, si je la trouve, je la jette au feu! »

(à suivre)

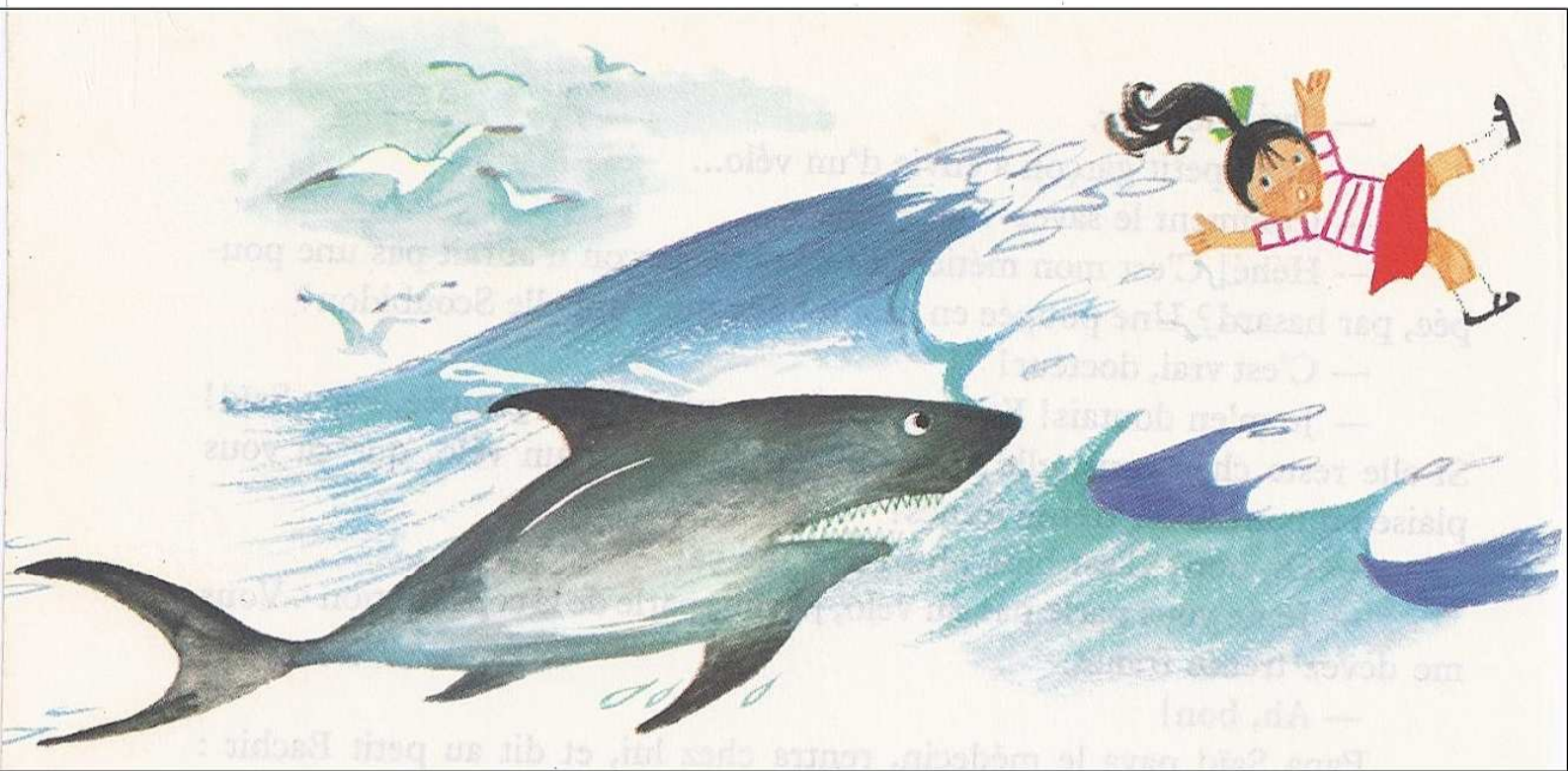
1. Consultation : Quand un malade peut se déplacer, il se rend chez le médecin, pour le consulter, c'est-à-dire pour se faire examiner et connaître sa maladie ainsi que le traitement qu'il doit suivre.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Quel air prenaient les commerçants? Nous rions d'abord en entendant papa Saïd, puis nous commençons à le plaindre. Pourquoi?
2. Pourquoi papa Saïd est-il très inquiet? Il parle au docteur sur un ton embarrassé.
3. Pourquoi pouvons-nous dire que ce docteur est très savant?

AU JARDIN DES MOTS

1. Qu'est-ce qu'un quartier de bœuf? un morceau de choix? du pain fantaisie? des primeurs?
 2. Que fait maman quand elle passe une commande? quand elle prend livraison? quand elle soupèse un chou? quand elle vérifie ses comptes?
 3. Rédigez une phrase contenant les expressions : *fidèle client* - *en hausse* - *faire bon poids*.
 4. Complétez le texte suivant avec l'un des mots ou expressions : *consulté* - *ordonnance* - *écouté* - *examiné* - *formule imprimée*.
- Le docteur a d'abord..... ce que disait maman. Il a François, il a son cœur et ses poumons. Puis il a rédigé une et rempli la pour la Sécurité Sociale.



3. Il y a ici un trésor.

Scoubidou, chassée par Papa Saïd, part en voyage, monte sur un bateau, puis, un jour, ayant perdu ses lunettes, elle tombe dans la mer...

- 1 Scoubidou, étourdie, vit la mer et le ciel tournoyer, puis elle tomba dans l'eau. Presque aussitôt, une grande bouche pleine de dents pointues s'ouvrit devant elle, et elle fut avalée par un requin qui suivait le bateau depuis plusieurs jours.

Comme le requin était très vorace¹, il l'avait avalée sans mâcher, de sorte que Scoubidou se retrouva dans son ventre, pas très à l'aise, mais sans le moindre mal. Elle essaya de se repérer² à tâtons, tout en monologuant :³

« Qu'est-ce que je vais devenir, ici ? Et mon pauvre Bachir qui attend son vélo !

- 2 En parlant ainsi, voilà que, dans l'obscurité, ses mains tombèrent sur quelque chose qui ressemblait à un petit vélo : il y avait deux plaques rondes, en bois, reliées ensemble par une armature en fil de fer.

— Mais ma parole... ce sont mes lunettes !

C'étaient bien ses lunettes, en effet, que le requin avait avalées la veille. Scoubidou les reprit, les remit, et aussitôt elle vit clair comme le jour dans le ventre du poisson. Elle s'écria joyeusement :

— Il y a ici un trésor !

Et, sans la moindre hésitation, elle se tourna vers une grosse huître qui bâillait⁴, dans un pli de l'estomac du requin.

— Bonjour, huître!

— Bonjour, poupée!

— Je crois que tu as une grosse perle?

— Hélas, tu as bien raison! répondit l'huître en soupirant. Une grosse, grosse perle, et qui me gêne terriblement! Si je pouvais trouver quelqu'un qui me débarrasse de cette saleté!

— Veux-tu que je te l'enlève?

— Alors, là, si tu le fais, tu me rendras un fier service!

— Ouvre-toi toute grande, seulement, tu vas voir!

L'huître s'ouvrit aussi grande qu'elle put. Scoubidou y plongea les deux mains et arracha la perle.

— Aïe! dit l'huître.

— Ce n'est rien, c'est fini.

Et Scoubidou sortit la perle. C'était une grosse, une magnifique perle. En la vendant, il y avait de quoi acheter cinq ou six vélos! Scoubidou la mit dans sa poche et dit à l'huître, poliment :

— Merci.

— Mais c'est moi qui te remercie! Si je peux quelque chose pour toi...»

(à suivre)

1. **Très vorace** : qui a grand faim et mange beaucoup.
2. **Se repérer** : Scoubidou essaie de voir où elle est d'après ce qui l'entoure.
3. **En monologuant** : en parlant toute seule.
4. **Qui bâillait** : dont les deux écailles s'écartaient.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Pourquoi Scoubidou est-elle malheureuse?
2. Quelle phrase faut-il lire avec étonnement? Quelle autre phrase sera lue sur un ton joyeux?
3. L'huître est-elle contente d'avoir une grosse perle? Quelles phrases nous indiquent la valeur de cette perle?

DES IDÉES ET DES PHRASES

1. « *Presque aussitôt une grande bouche s'ouvrit.* »
Employez l'expression *presque aussitôt* entre les phrases ou à la fin de la deuxième phrase.
 - a) Bachir tombe de vélo. Il se relève.
 - b) Bachir appuie sur un bouton de l'appareil de télévision. L'image apparaît.
2. « *Le requin avait avalé sans mâcher de sorte que Scoubidou se retrouva dans son ventre.* »
Reliez les groupes de deux phrases suivants par l'expression *de sorte que* :
 - a) Il y a toujours un bidon de cinq litres d'essence dans le coffre de la voiture. On ne risque pas de tomber en panne.
 - b) Le campeur fixe solidement sa tente avec des piquets et des fiches. Même par grand vent, la tente ne bougera pas.

4. Le joyeux retour.

1 « Tu peux peut-être me donner un conseil, dit Scoubidou.

— Lequel ?

— Que faut-il faire pour rentrer chez moi ?

— C'est très simple, dit l'huître. Puisque tu as deux jambes, tu n'as qu'à te balancer d'un pied sur l'autre. Ça rendra le poisson malade, et il fera tout ce que tu voudras.

— Merci, bonne huître !

2 Et Scoubidou se balançait d'un pied sur l'autre. Au bout d'une minute, le requin ne se sentait pas bien. Au bout de deux minutes, il eut le hoquet. Au bout de trois minutes, il eut le mal de mer. Au bout de cinq minutes, il se mit à crier :

— Alors quoi, c'est fini, là-dedans ? Vous ne pouvez pas vous laisser digérer tranquillement ?

— Conduis-moi à Paris ! lui cria Scoubidou.

— A Paris ? Et puis, quoi encore ? Je ne reçois pas d'ordres de ma nourriture !

— Alors, je continue !

— Non, non ! Arrête ! Où est-ce, Paris ?

— C'est en remontant la Seine.

— Hein, Quoi ? Remonter la Seine ? Mais je serais déshonoré ! Je suis un poisson de mer, moi ! Dans ma famille, on ne connaît que l'eau salée !

— Alors, je continue !

— Non, non ! Pitié ! J'irai où tu voudras ! Mais reste un peu tranquille !

3 Et le poisson se mit en route. Il nagea jusqu'au Havre, puis remonta la Seine, traversa Rouen et continua jusqu'à Paris. Une fois-là, il s'arrêta devant un escalier de pierre, puis il ouvrit la bouche et cria de toutes ses forces :

— Terminus¹, tout le monde descend ! Allez, file, et que je ne te revoie plus ! »

Scoubidou descendit, puis monta sur le quai. Il était environ trois heures du matin. Pas un passant, pas une étoile. Profitant de la nuit et grâce à ses lunettes, la poupée eut vite fait de retrouver la rue Broca². Le lendemain matin, elle frappa chez Papa Saïd et lui donna la perle. Papa Saïd la remercia, porta la perle au bijoutier, et put acheter un vélo pour Bachir.

Pierre Gripari : « Contes de la rue Broca »
(La Table Ronde)

1. **Terminus** : c'est la fin du voyage ; il est terminé.

2. **Rue Broca** : rue de Paris où se trouve l'appartement de Saïd et de sa famille.

POUR LIRE AVEC GOUT

1. Scoubidou et l'huître conversent comme deux bonnes amies.

2. A quel moment le requin est-il fâché? indigné? suppliant?

3. Pourquoi le requin prend-il un ton grondeur? Lisez les dernières phrases sur un ton assez joyeux.

JE RACONTE EN ÉCRIVANT



- Où est Scoubidou?
- Que tend-elle à Saïd?
- Que fait Bachir?
- Pourquoi?



- Dans quelle boutique entrent maintenant Saïd et Bachir?
- Croyez-vous que Bachir soit impatient?
- Saïd a bien vendu la perle. Pourrait-il acheter deux vélos?



- Dans quelle boutique entrent Saïd et Bachir?
- Que vont-ils proposer?
- Qu'espèrent-ils obtenir?
- Que feront-ils ensuite?



- Qui roule à bicyclette?
- Où a lieu la promenade?
- Comment est installée Scoubidou?
- Méritait-elle d'être de la fête? Pourquoi?